

DELVILLE. Y penses-tu comédien ?

FRAINVAL. Oh ! la délicieuse vie indépendante ! sans travail, sans soucis.

PALROL. Sans honneur, sans considération.

FRAINVAL, *fiis*. Talma !

DELVILLE. Pense à la règle et non à l'exception, tout soldat peut être un Napoléon, et pourtant, va-t'en voir s'ils viennent. Jean, va-t'en voir s'ils viennent.

FRAINVAL, *fiis*. Je me sens un talent !...

SCENE IV.

LES PRÉCÉDENTS, LAPIERRE.

LAPIERRE. Monsieur, voilà un habit que le tailleur vient d'apporter en disant qu'il est pour vous ; mais il se trompe, nous ne sommes pas au carnaval.

FRAINVAL, *fiis*. Cet habit est pour moi, laissez-le.

LAPIERRE. En voilà d'une idée ! Monsieur, m'est avis que vous êtes malade et que le médecin...

FRAINVAL, *fiis*. Impertinent, sortez... (*Lapierre sort.*)

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENTS.

PALROL. Cet homme a raison, c'est une folie.

FRAINVAL, *fiis*. Oui, si je devais être un comédien ordinaire, mais je serai Talma ou Préville ; je vous l'ai déjà dit.

PALROL. Eh bien ! même alors, votre vie n'en serait pas moins en dehors de la société ; votre mère, votre sœur rougiraient de porter le même nom. *Que* dis-je ? Votre père vous ordonnerait de renoncer à son nom : et seul, sans famille, sans affection, vous n'auriez pas même d'indépendance.

FRAINVAL, *fiis*. Pas d'indépendance ?

DELVILLE. Eh non, mon cher ! si tu déplaîs, on te siffle ; si tu plais, on t'ordonne de recommencer ; et le public est aussi impertinent dans ses louanges que dans sa critique.

FRAINVAL, *fiis*. Chansons, chansons, j'aime sa louange, et jamais je ne mériterai sa critique. Tenez, vous allez me voir à l'œuvre.

En s'habillant en laquais, il chante :

Air : Un ancien proverbe.

En vain le proverbe dit :
Le moine ce n'est pas l'habit.
En passant ma souquenille
Je me sens vrai Mascarille,
En revêtant cet habit,
Aussitôt je m'en sens l'esprit.

Ma foi, sur l'avenir, bien fou qui se fiera :
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENTS, ÉTEX.

ÉTEX. Ah ! bon Dieu, que fais-tu là ?

DELVILLE. Il répète son rôle.

ÉTEX. Ah ! vous jouez la comédie de société ?

PALROL. De société, pas du tout. Frainval débute au théâtre.

ÉTEX. Vous plaisantez ?

FRAINVAL, *fiis*. Point du tout.

ÉTEX. Tu ne plaisantes pas ?

FRAINVAL, *fiis*. Non.

ÉTEX. Ah ! Frainval ! as-tu pensé à la douleur de ta mère ?

FRAINVAL.

Air : On dit que le temps et l'absence..

Ah ! de la douleur de ma mère,
Pourquoi venez-vous me parler ?
Je braverai un front sévère,
Mais ses pleurs pourraient m'ébranler.
Moi qui ne voudrais la couronne,
Et les honneurs et les lauriers ;
La gloire que le talent donne,
Que pour les poser à ses pieds !